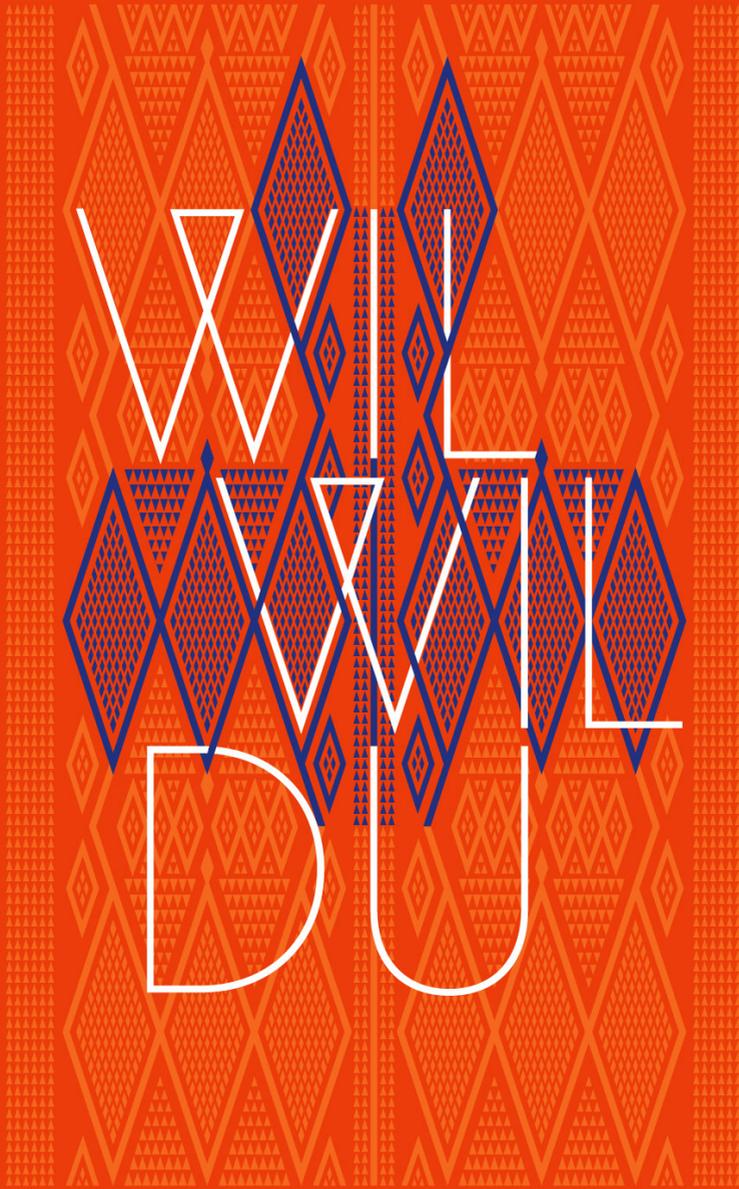


WIL
WIL
DU



PATRICK BERNIER & OLIVE MARTIN « WILWILDU »

—
EXPOSITION

du 15 octobre au 31 décembre 2016
—

Énigmatique et chantant, le titre de l'exposition *WILWILDU* est emprunté au foulfouldé et désigne la chauve-souris. Sensibles au destin métis de cet animal appartenant à la fois au ciel et à la terre, Olive Martin et Patrick Bernier placent leur exposition au Grand Café sous le signe de l'ambivalence que ce mot désigne. *WILWILDU* dont la consonance évoque la langue anglaise (*we will do*), porte aussi en lui un futur offert, une note d'improvisation qui teinte toute l'exposition de ce conditionnel enjoué.

Depuis plus de dix ans, Patrick Bernier et Olive Martin tracent un chemin singulier dans la création contemporaine. Toujours au bord, à la croisée des pratiques et des univers, ils réalisent des œuvres hybrides et polymorphes qui allient écriture, photographie, installation, film et performance. La coopération dans nombre de leurs projets constitue à la fois une méthode de travail et un sujet.

Le tissage et le jeu sont les deux vecteurs de leur entreprise artistique engagée. Outil ludique propice à la réflexion, le jeu devient pour le duo d'artistes un lieu d'expérimentation des réalités sociales. Quant aux tissus, wampums - ceinture de perles ou girouettes à pastilles présentés également dans l'exposition, ils lient paroles et tissages et portent en eux les récits de multiples trajectoires.

Invités par le Grand Café pour leur première exposition personnelle d'envergure, les artistes proposent un chemin dans leur travail récent et envisagent ce temps comme un moment de travail et de rencontre qui permettra de suivre, en temps réel, l'évolution de leurs investigations visant à faire parler d'intrigantes archives collectées au cours de leur résidence dans la ville.

À la croisée de routes insoupçonnées reliant Saint-Nazaire, Dakar et la Chine en passant par le Canada, *WILWILDU* nous embarque dans un entrelacs de lignes, multipliant les points de fuite et les récits : celui des liaisons maritimes, des relations internationales, des migrations ouvrières, de l'histoire coloniale... Des fables dans lesquelles on navigue et voit apparaître les figures du métis, du paquebot et du diplomate.

Entre confluences et rebonds, la méthodologie arborescente déployée par les artistes dans *WILWILDU* s'apparente à la navigation sur internet où tous les chemins sont possibles et de nouvelles explorations permises.

REZ-DE-CHAUSSÉE

Grande salle

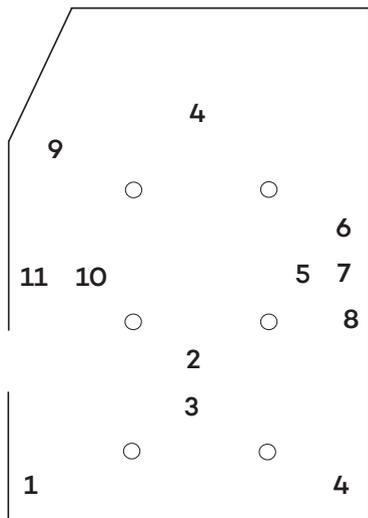
Des modules praticables, sous la forme d'un échiquier tridimensionnel imaginé par les artistes, aménagent des situations pour accueillir plusieurs espaces de rencontre et de travail. *L'Échiqueté* fait ici office de clé de voute. Dans cette variante des échecs, les artistes mettent en crise l'opposition binaire du jeu classique en faisant apparaître, au gré des prises, des pièces bicolores. Toute capture devient alors une entrecapture qui affecte autant celui qui prend que celui qui est pris, et ces pièces hybrides dites échiquetées, au comportement oscillant, deviennent une nouvelle figure de projection. À l'origine de cette idée, un ensemble de photographies prises à Niamey en 1961, où le positionnement des personnages, la couleur de leur costume et l'aspect martial de l'évènement ont concouru à leur transposition en diagrammes d'échecs.

Cette référence à l'Afrique de l'Ouest et à l'héritage de la colonisation se prolonge dans la technique employée par les artistes pour réaliser les tapis de jeu. S'inspirant des couvertures à motif à carreaux provenant du Niger, ils en ont adapté la technique de tissage par bande étroite, en reconfigurant notamment la structure d'accueil du métier dans un module d'échafaudage pour l'intégrer à leur environnement urbain.

C'est en reconnaissant cette technique dans des photographies trouvées parmi les archives du Centre de Culture Populaire durant leur résidence en 2015 que l'historien d'art Julien Zerbone et l'artiste Marie-Pierre Duquoc les ont montrées à leurs amis et qu'a commencé une enquête pour retrouver les lieux, les dates, les personnes et l'occasion qui a présidé à cette démonstration de tissage sénégalais à Saint-Nazaire.

Reliant les thèmes amenés par cette recherche - migrations de travail, économie mondialisée, coopérations ouvrières -, à ceux soulevés par *L'Échiqueté*, les artistes décident de produire entre Dakar (coopérative des tisserands de la communauté Mandjak A.CO.MA) et la région Pays de la Loire, une série plus importante du jeu jusqu'ici réalisé à l'unité par les artistes. Produire une édition de *L'Échiqueté*, c'est donner la possibilité au jeu de circuler à un prix raisonnable et de fait, le faire sortir du circuit restreint de l'art. Ce processus de travail construit à partir de rencontres et d'échanges sur les savoir-faire de chacun repose la question de la valeur et de l'économie de production des œuvres.

Olive Martin et Patrick Bernier dédient un des modules à la présentation de *À nous de jouer* : un jeu de plateau de Marie-Pierre Duquoc et Julien Zerbone qui permet d'interroger la culture populaire et l'histoire de la ville par le prisme d'images issues de l'activité culturelle des comités d'entreprises nazairiens des années 20 à nos jours.



1- Marie-Pierre Duquoc et Julien Zerbone
A nous de jouer, 2015

Jeu de plateau

Réalisé dans le cadre d'une résidence au
Centre de Culture Populaire

Nicolas Gautron / Patrice Bulting/ Alexis
Chevalier / Thérèse Dumont / Archives
municipales de Saint-Nazaire / bureau de
l'Union Méan-Penhouët / Michel Mahé /
équipe du Centre d'Histoire du Travail de
Nantes / Equipe et militants du CCP / des
élus de CE / les testeurs du jeu

2- Le Déparleur, 2012

Film, 19'19

Produit avec Entre-deux, Le Quartier et le
mécénat de Nantes Métropole
Aménagement

3- A.CO.MA - Ka - King, Dakar, 2016

Film

Production Le Grand Café, centre d'art
contemporain, Saint-Nazaire

4- Le Déparleur, 2016 (2012)

Sculpture-outil, dimensions variables

Production Le Grand Café, centre d'art
contemporain, Saint-Nazaire

Yoan Daniel (Layher)

5- L'Echiqueté, 2012

8,5 x 83 x 57 cm

Tapis de jeu en coton teint tissé, pièces
en acier découpé et peint, boîte en
cartonnage

Collection Frac des Pays de la Loire

Activé les mercredis, samedis et di-
manches par Hugo Delebecque, Richard
Mercier, Manon Bouvier

**6 et 7- L'Echiqueté, Niger, 1 août 1961 ;
Constitution de l'armée Nigérienne, 2012**
62,2 x 85,5 x 2,5 cm

Photographies d'archives agrandies, jet
d'encre sur papier de fibre, encadrée
Collection Frac des Pays de la Loire

8- $h=3$ (7, 7, 1) échiqueté, circ. vertical.

[Blancs et noirs jouent, et aident les échi-
quetés à faire pat en trois coups, variante
échiqueté, échiquier circulaire vertical.],
2012

230 x 130 x 0,3 cm, Coton teint, tissé
Collection Frac des Pays de la Loire

9- Transat Nord-Sud, 2016

110 x 150 cm

Bois de hêtre et toiles tissées

Production Le Grand Café, centre d'art
contemporain, Saint-Nazaire

Tissage A.CO.MA (Dakar) : Gabriel Preira,
Sabino Gomis et Victor Sagna / Menuise-
rie : Christophe Berruet, Couture : Agnès
Martin

10- Photographie tisserands

Archives du Centre de Culture Populaire
40 x 60 cm et 60 x 80 cm

Marie-Pierre Ducoq et Julien Zerbone /
Serge Le Glaunec / Chantal Chomarel /
Anne-Marie Oheix / Jean-Claude Rabreau
/ Mariama

11- Tissage Ousmane Ka, 2016

Production Le Grand Café, centre d'art
contemporain, Saint-Nazaire

Les recherches à Dakar ont été menées
grâce au concours de Mamadou Khouma
Gueye, Moussa Diene, Mouhamed Siradji
Saw, Marie-Pierre Groud et Emmanuelle
Chérel

REZ-DE-CHAUSSÉE

Petite salle

Tandis que le rez-de chaussée et l'étage sont reliés par une percée du plafond et la sangle de tissus bigarrés qui en emprunte le passage, la petite salle propose un récit parallèle qui nous entraîne au Québec où les artistes ont régulièrement séjourné entre 2005 et 2010.

La clef de l'installation intitulée *Two Row Wampum Distortion* se situe dans la présentation par Kenneth Deer, membre de la communauté amérindienne Mohawk de Kahnawaké située près de Montréal, d'un objet symbolique fort : Le Wampum à deux rangs. Ce récit, dont cet objet de perles tissées est le support mnémonique, a été transmis de génération en génération. Il réaffirme l'entente passée en 1613 avec les Hollandais nouvellement arrivés sur leur territoire ; ces deux lignes de perles violettes parallèles sur fond de perles blanches sont un traité d'accueil et de non ingérence, la possibilité de partager un même territoire sans imposer de règles à autrui.

Les échanges de telles ceintures de perles dont les motifs symbolisaient notamment les ententes diplomatiques entre nations ont été très importants au 17ème et 18ème dans cette région.

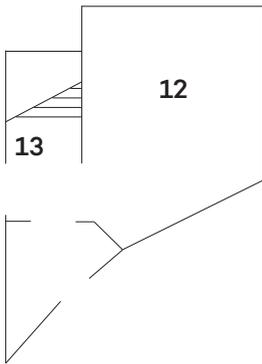
Cette pratique d'abord intégrée par les nouveaux arrivants européens qui ont appris à les produire pour répondre aux pratiques culturelles locales s'est ensuite perdue avec la suprématie des colons qui n'ont plus respecté les premiers accords et imposé l'écriture.

Les artistes s'intéressent ici comme précédemment aux liens entre tissage et parole et proposent deux wampums aux motifs de leur confection. Les photographies qui les mettent en scène ne sont pas encore réécrites mais donnent des pistes aux interprétations personnelles.

Sans reléguer les enseignements du Wampum à deux rangs qu'ils espèrent promouvoir, ils proposent et questionnent d'autres motifs du vivre ensemble.

ESCALIER

L'accès à l'étage est ponctué du bruissement des pastilles bicolores des Girouettes qui, empruntées aux véhicules de transports en commun où elles indiquaient directions et étapes, composent maintenant d'autres chemins poétiques ou graphiques.



12- *Two row wampum distortion*, 2010-2013

a- Boucle vidéo, extraits de *La Nouvelle Kahnawaké*, 2010

b- Ceintures de perles de verre tissées et sections de rails de chemin de fer acier (10 x 70cm)

SNCF Savenay - Saint-Nazaire

c- Photographies couleur (40 x 60 cm)

13- *Girouettes*, 2016

Programme informatique

Production *Le Grand Café*, centre d'art contemporain, Saint-Nazaire

Semitan (Franck Chevillon, Christian Drillon, Olivier Morillon)

ETAGE

L'histoire des relations internationales abordée dans la grande salle du rez-de-chaussée se prolonge dans cet espace de recherche dédié à l'écriture d'un scénario autour de l'Ancerville, paquebot construit sous le matricule M21 aux chantiers de Saint-Nazaire dans les années 60.

Au cours des trois mois d'exposition les deux artistes développeront des pistes scénaristiques, organiseront des discussions avec les habitants et experts de tous bords, pour dévoiler au fur et à mesure l'avancée de ce film en devenir.

Faisant écho à leurs recherches tous azimuts, photographies et documents issus de différents fonds d'archives, de films, de pages web sont présentés au mur en un montage qui préfigure les chemins qu'ils empruntent et tendent ainsi des perches aux intéressés de passage.

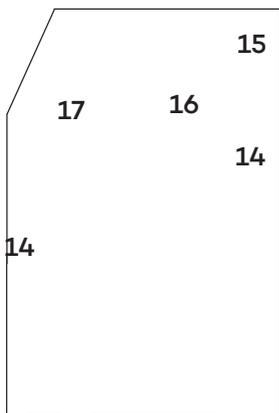
Installant leur atelier sous la tente, ils pousseront les investigations sur l'histoire romanesque de ce navire qui, commandé par l'armateur Paquet pour effectuer la liaison entre Marseille et Dakar, fut ensuite racheté par la Chine pour ses premiers investissements sur le continent Africain et se retrouve aujourd'hui au centre d'un complexe de loisirs du port de Shekou près de Hong-Kong.

Via le parcours de ce paquebot, qui trace une histoire singulière de la mondialisation, le duo revient sur des sujets d'investigations qui leur sont chers : les parcours migratoires, les changements de noms (jeux onomastiques), les stratégies de survie...

WILWILDU, une métamorphose de la chauve-souris, conte écrit pour l'exposition par Patrick Bernier est une première circulation dans ce corpus de données et pourrait être la parabole du film en train de se faire.

Du solarium à la timonerie, du bureau à la cabine du passager, l'étage joue sur les doubles lectures possibles des situations. Les transats, mobilier emblématique de la détente croisiériste, se sont ici dédoublés pour provoquer le dialogue ou le face à face. Cette réédition d'un modèle imaginé par les artistes dix ans plus tôt se pare cette fois de toiles raffinées tissées par Ousmane Kà, tisserand de la banlieue de Dakar. Réinvestissant le motif traditionnel présenté en 1984 par les ouvriers d'origine sénégalaise partageant leur premier savoir faire dans leurs comités d'entreprises des chantiers (voir les reproductions photos présentée au rez-de chaussée), ils y découvrent le dessin de *WILWILDU* la chauve-souris que l'artisan a su faire apparaître et plus loin encore se métamorphoser...

Les deux visages de la poulie Sénoufo qui nous accueille dans son portant d'échafaudage prévient de ce double coté des choses. Elle et sa sangle de tissus glanés dans les rues de Dakar lient le haut et le bas de l'exposition et créent un nouvel axe de circulation, du regard comme du bruit des conversations.



14- M-21, 2016

Installation, dimensions variables

Photographie d'archives imprimées sur papier calque, échafaudage et couvertures tissées en Afrique de l'Ouest

Production Le Grand Café, centre d'art contemporain, Saint-Nazaire

Ecomusée : Tiphaine Yvon / Ministère des Affaires étrangères et du développement international - Centre des Archives diplomatiques de Nantes : Agnès Chablat-Beylot / Institut Supérieur d'Économie Maritime : Paul Tourret / Archives de la Ville de Saint-Nazaire : Gaëlle Ouvrard / CHT : Xavier Nerrière et Christophe Patillon / Anne Bresmal

15- Roger Chapelet

Affiche publicitaire de la Compagnie de Navigation Paquet pour la ligne d'Afrique Occidentale, 1962

103 x 99 cm

Papier imprimé

Collection Ville de Saint-Nazaire - Écomusée

16- Transats Nord-Sud, 2016

110 x 150 cm

Bois de hêtre et toiles tissées

Production Le Grand Café, centre d'art contemporain, Saint-Nazaire

Tissage par Ousmane Ka et Paolino Te (Guédiawaye) / Couture : Agnès Valentin

17- Poulie Senoufo, sangle et collecte de tissus dans les rues de Dakar (quartiers SamSam, Bountou Pikine, Guédiawaye, Thiaroye...)

RENDEZ-VOUS

Dimanche 16 octobre et dimanche 27 novembre de 14h à 17h

Avec Marie-Pierre Duquoc et Julien Zerbone, co-auteurs de « À nous de jouer »

Dimanche 20 novembre à 15h

Rencontre avec les artistes en discussion avec Guillaume Désanges

Du jeudi 15 au dimanche 18 décembre

Projections et rencontres avec le collectif *Ruser l'image*

Programme détaillé prochainement sur le site internet

EDITION RÉALISÉE À L'OCCASION DE L'EXPOSITION

**« L'Echiqueté »
de Patrick Bernier et Olive Martin**

Edition limitée à 30 exemplaires

Production Le Grand Café, centre d'art contemporain de Saint-Nazaire

Prix de vente : 200 €

PUBLICATION

« Plaidoirie pour une jurisprudence (X et Y c/ Préfet de...) » de Patrick Bernier et Olive Martin, 2016

« Plaidoirie pour une jurisprudence (X et Y c/ Préfet de...) » est la publication du matériel rassemblé par les deux artistes nantais Patrick Bernier et Olive Martin (en collaboration avec les juristes Sébastien Canevet et Sylvia Preuss-Laussinotte) afin de réaliser la performance éponyme.

La Plaidoirie consiste en un croisement du droit de la propriété intellectuelle, tel qu'il est formulé aujourd'hui en France, avec le droits des étrangers afin de contrecarrer l'expulsion du territoire français d'étrangers sans papiers.

Form[e]s publie l'ensemble des éléments juridiques nécessaires à l'argumentation de cet objectif, l'ouvrage s'inscrivant dans l'exploration des formes partitions qui est l'un des axes éditoriaux initiaux de la maison d'édition.

Avec le soutien à l'édition du Cnap.

Co-édité co-édité par le Grand Café et les éditions Form[e]s

Traduction : Gauthier Herrmann

Conception graphique : InformationCare

13,1 x 19 cm

96 pages

ISBN 978-2-954479-12-5

14 €



INFORMATIONS PRATIQUES

Place des Quatre z'Horloges
44600 Saint-Nazaire
t. 02 44 73 44 00
grand_cafe@mairie-saintnazaire.fr
www.grandcafe-saintnazaire.fr

Exposition présentée au Grand Café
du 15 octobre au 31 décembre 2016

Ouverte tous les jours sauf lundis et jours fériés
du mardi au dimanche de 14h à 19h et les mercredis de 11h à 19h
Entrée libre

Pour toute réservation de groupe, veuillez contacter

Eric Gouret, chargé des publics
02 44 73 44 03
gourete@mairie-saintnazaire.fr



Partenariats presse :

